
Compte-rendu de conférence pédagogique.

Numéro d'inventaire : 2012.01511

Auteur(s) : Amédée Courtier

Type de document : diplôme

Date de création : 1914

Description : Couverture papier illustrée, avec un manque.

Mesures : hauteur : 224 mm ; largeur : 174 mm

Notes : 27 septembre 1914. "Objet propre de la conférence : Retentissement que les événements actuels ont dans l'organisation pédagogique".

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), élémentaire

Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom du département : Vienne

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Lieux : Vienne

Cahier d' _____ appartenant à _____

LA LOCOMOTION



CANOTAGE — CANOT AUTOMOBILE

N° 9.

Garnier frères, éditeurs.

Librairie **A. FURGÉ** — CHATELLERAULT

LES OIES DU CAPITOLE

Après l'incendie de Rome, les Gaulois montent à l'assaut du Capitole, — mais ils sont repoussés par ses défenseurs et ne renouvellent pas leur attaque. Ils se contentent de faire le siège du Capitole, qu'ils faillirent, une nuit, emporter par surprise.

Cependant, à Rome, le siège continuait mollement, les deux armées s'observaient en silence ; les Gaulois se contentaient de surveiller l'espace qui séparait les postes, et de prévenir par là toute évasion des assiégés. Sur ces entrefaites, Rome vit la citadelle et le Capitole dans le plus grand danger. Car les Gaulois, soit qu'ils eussent remarqué des traces d'hommes à l'endroit du passage de Cominius (1), soit qu'ils eussent reconnu d'eux-mêmes, vers la roche de Carmenta (2), un accès facile, profitèrent d'une nuit assez claire, et, précédés d'un homme sans armes pour reconnaître le chemin, s'avancèrent en le chargeant des leurs dans les endroits difficiles. Enfin s'appuyant, se soulevant, se tirant l'un l'autre, selon la nature des localités, ils parvinrent jusqu'au sommet dans un si profond silence qu'ils échappèrent aux sentinelles et même aux chiens dont le moindre bruit éveillé de nuit l'inquiétude. Mais ils n'échappèrent point aux oies sacrées de Junon (3) que, dans une si cruelle disette, on avait épargnées. Ce fut le salut de Rome. Eveillé par leurs cris et par le battement de leurs ailes, M. Manlius, consul trois ans auparavant, et célèbre par ses exploits, saisit ses armes et s'élança en appelant aux armes ses compagnons : et, tandis qu'ils courent au hasard, lui, du choc de son bouclier, renverse un Gaulois qui avait déjà pris pied au sommet de la muraille : sa chute entraîne ceux qui le suivaient de

plus près ; les autres, troublés, quittent leurs armes pour s'attacher des mains aux roches qui les portent : Manlius les égorge ; bientôt les Romains réunis accablent l'ennemi d'une grêle de traits et de pierres qui écrasent et précipitent jusqu'en bas le détachement tout entier. Le tumulte apaisé, le reste de la nuit, autant du moins que le permettait l'agitation des esprits inquiets encore du danger passé, fut donné au repos. Au point du jour, le clairon réunit les soldats auprès des tribuns militaires ; et, comme on devait à chacun le prix de sa bonne et de sa mauvaise conduite, Manlius, le premier, reçut les éloges et les récompenses que méritait sa valeur ; et cela non seulement des tribuns, mais de tous les soldats ensemble, qui fournirent chacun une demi-livre de farine et un quart de setier de vin (4), qu'on porta dans la maison qu'il occupait au Capitole : présent bien chétif sans doute, mais dont la détresse où l'on se trouvait faisait une preuve extraordinaire d'affection. Car chacun retranchait sur sa propre subsistance et refusait à ses besoins pour accorder à un seul homme une marque de distinction. On cita ensuite les sentinelles dont l'ennemi avait trompé la vigilance. O. Sulpicius, tribun des soldats, avait déclaré d'abord qu'il les punirait tous suivant les coutumes militaires (5) ; mais, sur les réclamations unanimes de la garnison, qui s'accordait à rejeter la faute sur un seul, il fit grâce aux autres. La sentinelle dont la culpabilité était prouvée fut, aux applaudissements de tous, précipitée de la roche Tarpéienne. Dès ce moment, les deux partis redoublèrent de vigilance ; les Gaulois, parce que le secret des communications entre Véies et Rome leur était connu ; les Romains, par le souvenir de cette surprise nocturne (6).

(1) Jeune Romain venu de Véies à Rome et qui s'était introduit de nuit au Capitole pour obtenir du Sénat un décret rappelant Camille de l'exil et le nommant dictateur.

(2) Roche voisine de la porte Carmentale.

(3) Junon, protectrice des villes et des femmes, était adorée sur les hauteurs. A partir de cette époque, les Romains promenaient chaque année dans la ville une oie portée dans une litière et un chien pendu au bout d'une fourche. (V. Plutarque.)

(4) La livre romaine était de 336 grammes et le setier les trois quarts de la livre.

(5) C'est-à-dire qu'ils devaient être décimés.

(6) Virgile a rappelé cet exploit de Manlius dans la description du bouclier d'Enée (*Enéide* VIII).

On sait que les défenseurs du Capitole, réduits par la famine, traitèrent avec les Gaulois et payèrent mille livres d'or. Comme ils se plaignaient que les Gaulois fissent usage de faux poids, le Brenn jeta son épée dans la balance en s'écriant : « *Malheur aux vaincus !* »

Cette façon d'obtenir la retraite des Gaulois ne satisfaisant pas l'amour-propre national, Tite-Live raconte que Camille survint au moment précis où l'on pesait l'or, qu'il le reprit aux Gaulois, qu'il les chassa de la ville et

les défit sur la route de Gabies, si complètement, que pas un seul des ennemis n'aurait échappé pour porter la nouvelle de ce désastre. Bossuet a bien raison de préférer au témoignage intéressé de Tite-Live l'impartiale autorité de Polybe et de dire « que les Gaulois demeurèrent sept mois maîtres de Rome, et qu'appelés ailleurs pour d'autres affaires, ils se retirèrent chargés de butin ». (*Discours sur l'histoire universelle*, I^{re} partie, viii^e époque.)

Ainsi se termina cette expédition devenue depuis lors si fameuse et dont la vanité nationale des historiens romains a tant altéré la vérité. Il est probable qu'elle n'eut d'abord chez les Gaulois d'autre célébrité que celle d'une expédition peu productive et malheureuse, et que l'incendie de la petite ville aux sept collines frappa moins vivement les imaginations que le pillage de telle opulente cité de l'Etrurie, de la Campanie ou de la grande Grèce. Mais plus tard, lorsque Rome plus puissante voulut parler en despote au reste de l'Italie, les fils des Boies et des Sénons se ressouvirent de l'avoir humiliée. Alors on montra dans les bourgs de Brixia, de Bononia, de Sena, les dépouilles de la ville de Romulus, les armes enlevées à ses vieux héros, les parures de ses femmes et l'or de ses temples.

Extrait de *Tite-Live*. (Édition TRENET).

Garnier frères éditeurs.

En vente chez tous les Libraires.

CEAUX — IMPRIMERIE CHARAIRE

Conférence Pédagogique de St Gervais 27 9^{bre} 1914

Présidence M^r Carron Inspecteur Primaire à Lorient
Secrétaire M^r Alligné - Sérigny

Absents et excusés M^r M^{me} Nardet (Vellé) M^r M^{me} Guyard (Usseau)
M^r Barangu (Mouzon)

Absents motivés M^{me} Lebourg (Ligue sur Usseau) Costier (Geney)
Duffauch (Yaux) Rinegg (Sérigny)

Les membres présents à la réunion leur adressent par
l'intermédiaire de leurs proches une bonne pensée confraternelle.
Questions diverses.

M^r l'Inspecteur recommande vivement 1^{re} d'afficher dans
chaque classe un tableau comprenant au maximum
3 colonnes de noms représentant les 3 divisions
en indiquant avec une accolade, dans la 3^e colonne
les enfants qui n'en sont qu'à la méthode de
lecture.

2^e de joindre une enveloppe libellée à l'adresse
de l'inspecteur pour chaque lettre qu'on lui écrit et
qui comporte une réponse, ce qui lui épargne
un gros travail matériel.

3^e) la méthode de calcul mental Decoulis
etée chez Nathan à 80, 80